*4ème dimanche de Pâques (03 mai 2020)*

**ÉVANGILE de Jésus-Christ selon Saint Jean (Jean 10,1-10)**

**« Je suis la porte des brebis »**

**En ce temps-là, Jésus déclara : « Amen, amen, je vous le dis : celui qui entre dans l’enclos des brebis sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit.
    Celui qui entre par la porte, c’est le pasteur, le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir.
    Quand il a poussé dehors toutes les siennes, il marche à leur tête, et les brebis le suivent, car elles connaissent sa voix. Jamais elles ne suivront un étranger, mais elles s’enfuiront loin de lui, car elles ne connaissent pas la voix des étrangers. »**

**Jésus employa cette image pour s’adresser aux pharisiens, mais eux ne comprirent pas de quoi il leur parlait. C’est pourquoi Jésus reprit la parole : « Amen, amen, je vous le dis : Moi, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne les ont pas écoutés.
    Moi, je suis la porte. Si quelqu’un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra entrer ; il pourra sortir et trouver un pâturage. Le voleur ne vient que pour voler, égorger, faire périr.**

 **Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance. »**

***Voici un petit guide possible pour un temps personnel ou à quelqu’uns :***

* **Que dit ce texte ? Ce que je retiens des paroles de Jésus, des attitudes des brebis…**
* **Que me dit ce texte ? Ce qu’il vient éclairer, encourager, bousculer … pour ma vie et ma foi…**
* **Vivre un moment de dialogue avec le Seigneur : formuler une prière.**

**1-**

Je retiens deux expressions qui me parlent dans cet évangile

### **le bon berger**.

Pour ses disciples, Jésus a été le bon berger, le guide, le protecteur... Il a pris soin d'eux... Il les a accompagnés, nourris, écoutés. Il les a aidés à grandir pour qu'ils rentrent en communion avec Dieu et qu'ils deviennent à leur tour de solides et bons bergers!

Notre monde aura toujours besoin de bons bergers car il y aura toujours des brebis perdues, malades, assoiffées, découragées, abattues,... qui auront besoin d'une aide extérieure pour avancer, pour grandir vers la lumière. Et ces brebis ne connaîtront pas forcément Jésus. Elles auront donc besoin de personnes, à l'image de Jésus, pour les conduire, les orienter, les nourrir, les apaiser. **Jésus est le bon berger qui nous encourage à devenir, nous aussi, de bons bergers.**

**La porte**

La porte sécurise notre demeure. En ce moment, on nous dit « restez chez vous ! » pour nous protéger et protéger notre prochain de ce virus. Pour l'instant, si la porte est le moyen de sortir, nous ne la franchissons qu'avec nos attestations bien remplies. En quelque sorte elle nous prive de notre liberté. Elle nous empêche de voir ceux que nous aimons ; famille, amis, paroissiens. Elle nous prive des câlins de notre petite fille.

Dans l'évangile, Jean nous donne une autre signification de la porte. Jésus est la porte, Il peut nous faire sortir de situation sans issue, Il est la porte qui nous délivre de nos emprisonnements. Nous disons parfois de quelqu’un qu’il est prisonnier de l’alcool, de la cigarette, de la colère, du mensonge, etc. Jésus est le seul qui peut nous faire sortir de tout cela si nous nous confions en lui.

**ma prière :** *Jésus, toi le bon berger, prend soin de ton troupeaux qui est dispersé et confiné. Guide-nous plus que jamais par ta Parole et ta présence dans chacune de nos demeures. Soutiens nous dans notre isolements et viens nous consoler lorsque la solitude, la séparation nous pèsent. Aide-nous à espérer des lendemains meilleurs.*

**2-**

Te suivre, Jésus, comme une brebis, ça rend la vie sereine. Ecouter ta voix qui me conseille : *« attentio !, tais toi, tu vas mettre de l’huile sur le feu*… » Souvent je me fais violence pour l’écouter et me taire, moi qui démarre au quart de tour, quand tu me dis « *vas- ! tu peux y arriver* », ça me bouscule et me permet de me dépasser pour aller plus loin dans ma vie de tous les jours, ta confiance me met en marche, quand tu me dis «*stop !prends du temps pour toi* » J’aime bien quand tu me dis ça. Hélas, pas toujours facile à faire, mais Jésus, la phrase que j’ai toujours préférée  depuis que je fais route avec Toi c’est « *viens et suis moi* ». Et même si, parfois, je suis une brebis égarée, je sais que tu vas m’appeler et venir me chercher. Merci Jésus !

**3-**

Image du bon Pasteur, le Christ qui conduit son troupeau. Les brebis le suivent ; elles le connaissent et lui font confiance; ells n’obéissent qu’à lui. Il est passé par la porte de l’enclos… Il nous met en garde contre ceux qui, au contraire, préfèrent l‘escalader, dans des intentions malhonnêtes: Ce sont des voleurs et des bandits. Les brebis confiantes ne reconnaissent que la voix de leur maître et ignorent les autres…

En conclusion : «  C’est le berger qui conduit ses brebis, elles le connaissent et n’obéissentqu‘à lui . » Ne nous laissons pas détourner de notre chemin en suivant des étrangers qui n’ont pas toujours de bonnes intentions…

Prière ;« Le Seigneur est mon berger, rien ne saurait me manquer . »

« Seigneur, conduis-moi sur ce chemin semé d’embûches; aide-moi à reconnaître ceux qui, sous le couvert de bonnes intensions me feraient trébucher. Comme tes brebis , je veux arriver dans ta lumière, tant espérée …»

**4-**

Au temps de Jésus, les bergers confiaient leur troupeau la nuit, à un gardien. Ainsi, il pouvait y avoir plusieurs troupeaux dans la grande bergerie de nuit, mais le matin, à l’appel de leur berger, les brebis le reconnaissaient à la voix et partaient à sa suite. Elles ne se trompaient pas. ‘Ecoute la voix du Seigneur’, car il est le ‘vrai berger’.

Il dit aussi ‘ Faites attention. Ayez suffisamment d’esprit critique pour ne pas vous laisser embarquer n’importe comment et avec n’importe qui ?

Jésus donne les critères du bon berger qu’il est lui-même et que des responsables d’Eglise ne sont pas toujours, hélas !C’est un chemin de liberté qu’il ouvre. Toutes les images qu’il emploie sont des images de liberté : la porte qui s’ouvre pour aller et venir, entrer et sortir. Jamais fermées la porte et la route, sur laquelle il nous guide.

Tout cela ne se comprend que si c’est une histoire d’amour. On est attiré par le Christ pour le connaitre, l’aimer et le suivre et… en témoigner, comme nous le rappelle ce dimanche de prière pour les Vocations.

Prière : *Seigneur Jésus, fondamentalement je continue de m’attacher à Toi, d’écouter ta voix, même si, certains jours, je cherche à voir ailleurs, quand le péché m’écarte de Toi plus ou moins longtemps. Mais tu es toujours là pour venir reprendre la brebis égarée (Luc 15)*

*Tu m’as donné aussi des frères et sœurs qui te connaissent et te suivent. Merci pour la présence et le témoignage de certains(es).*

**5-**

**Aimer chacun et tous, d’une manière unique et singulière.***« Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur. »*

Le bon berger prends soin de ses brebis, il les conduit, les protège.

Le bon berger a un lien unique avec chacune de ses brebis, il est relié à elles, il les rassemble et chacune des brebis, selon leurs particularités propre, écoutent, entendent et reçoivent sa voix. Mais pour autant, le bon berger se préoccupe des autres brebis, celles qui sont loin du troupeau sans protection . Le troupeau n’est pas une masse uniforme, bêlant de concert,

Le troupeau à l’image du peuple de Dieu est constitué d’individus aux multiples charismes .

Dans cette parabole, Jésus nous apprend la qualité du lien spécial qui l’unit à chacun de nous. Pour le Seigneur, nous sommes uniques. Et c’est à chacun de nous de nous impliquer personnellement de tout notre être dans cette relation. Marcher dans la foi, c’est tenter de vivre cette relation, d’écouter, de recevoir, et de répondre à sa voix.

**6-**

1- Jésus nous dit que le berger appelle chacune des brebis par son nom, il les fait sortir, marche à leur tête. **«Je suis la porte, si quelqu’un entre en passant par moi, il sera sauvé.» «Je suis venu pour que les brebis aient la vie...en abondance.»** Les brebis écoutent, connaissent sa voix, le suivent. Jésus est le vrai berger, non comme les pasteurs qui l’ont précédé (Relire Ez 34)

2-Ce texte me remplit de joie, me fortifie: Jésus me connaît et m’appelle par mon nom. Il est la porte: «**Personne ne peut aller vers le Père sans passer par moi.»**(Jn 14,6).

Il veut m’arracher des mains des faux pasteurs, me donner la liberté, le salut: «**entrer, sortir, trouver un pâturage.»** Il veut «**nous donner la vie, la vie en abondance.»** Invitation pour moi à écouter sa voix, à le connaître davantage, à le suivre.

3- **\****Seigneur Jésus, je te bénis, toi qui te révèles aux pauvres et aux petits: tu es le Pasteur, tu connais toutes tes brebis, tu me connais et m’appelles par mon nom. Tu me donnes la Vie en abondance. Je crois en Toi; fortifie ma foi.»*

*\*Père, je te rends grâce de nous avoir donné ton Fils. Il est «le Chemin, la Vérité, la Vie». Nul ne va vers Toi sans passer par Lui. Il donne le Salut, la Vie en abondance à notre humanité. Donne-moi, donne-nous de croire en sa présence au milieu de nous aujourd’hui. Donne-nous d’écouter sa voix, de le suivre en posant des gestes d’attention, d’amour, de partage avec nos frères.*

**7-**

Une fois encore Jésus s’adresse à son auditoire en prenant des images simples qui peuvent parler à la majorité. Dans cette société à majorité plutôt pastorale, le berger, les brebis, l’enclos sont des éléments que tout le monde est censé comprendre.

Cette fois ci, le berger évoqué par Jésus est un bon berger, un bon pasteur, attentif à chacune des brebis qui lui sont confiées contrairement au mauvais berger, celui qui entre par effraction, qui ignore la porte et escalade le mur.

Si on regarde un troupeau de moutons, il peut nous paraître que tous se ressemblent, peu ou prou.Le bon berger, lui, les différencie, les identifie.

Ce n’est plus la masse presque anonyme du troupeau mais un ensemble d’individualités dont il est le guide : *« les brebis écoutent sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom (…) il marche à leur tête, et les brebis le suivent, car elles connaissent sa voix. Jamais elles ne suivront un étranger, mais elles s’enfuiront loin de lui, car elles ne connaissent pas la voix des étrangers... »*

Enfin, comme ce qui va sans dire va tellement mieux en le disant, Jésus précise *: « Moi, je suis la porte. Si quelqu’un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra entrer…)*

On peut penser à ce que dit Jésus à Thomas quand ce dernier lui avoue ne pas connaître le chemin pour le suivre : « Moi je suis le chemin la Vérité et la Vie » *(Jn 14, 5-6)*

Jésus est le chemin mais aussi la porte qui ouvre sur la demeure du Père.

***Seigneur permets-moi de reconnaître en toi la porte, le chemin qui peut m’ouvrir au Père. Aide-moi à reconnaître la voix du bon Pasteur et à le suivre.***

**8-**

Dans ce texte, il est question d’enclos de brebis, de porte, de pasteur, de berger, et même de portier…

Il est question du rapport entre le berger et le troupeau, que ce berger soit un voleur, un bandit, ou qu’il soit un bon berger. Et le texte raconte les agissements de chacun. Je ne retiens que les relations entre le bon pasteur et ses brebis, toutes pleines de tendresse, de reconnaissance mutuelle, (reconnaissance vocale !) : il les appelle chacune par leurs noms, il leur ouvre la porte pour qu’elles se reposent ou/et les fait sortir pour qu’elles puissent pâturer à leur aise. Il les conduit en marchant à leur tête, et elles le suivent en toute confiance, toujours pour la même raison : elles connaissent sa voix !

Jésus a employé toutes ces images pour parler aux Pharisiens, dit l’évangile, mais ils n’ont rien compris… Ils n’ont pas compris que Jésus leur parlait de Lui qui était tout à la fois la porte, le pasteur, le berger, le portier, qu’il parlait de Lui qui gagne la confiance du peuple parce qu’il lui ouvre les portes de l’avenir. D’ailleurs, le peuple Le reconnaît à sa voix, à sa manière de dire les choses, et il sait que Lui, il est la porte qui ouvre sur la Vie. Le peuple sait qu’en lui faisant confiance, il sera « sauvé », qu’il trouvera de quoi manger et qu’il aura « la vie en abondance ».

Dans ces temps de tempête pour l’église avec tous les scandales qui ont été mis au jour, dans ces temps de coronavirus, Jésus s’adresse à nous son troupeau, à chacun de nous, avec tendresse, nous appelant par notre nom. Il n’a qu’un horizon, lui, c’est la vie en abondance. Qu’entendons-nous ? Que nous dit-il ? Comme avec Pierre, nous appelle-t-il à être des bergers les uns pour les autres, bergers pour ceux qui souffrent le plus, pour ceux qui vont souffrir des conséquences de cette crise économique qui ne va pas tarder à venir ?

Prière :

*Toi le ressuscité, permets-moi de marcher à ta suite, que ma confiance ne te fasse jamais défaut, que je puisse ne jamais oublier ta voix en t’écoutant souvent dans ton évangile mais encore que je puisse reconnaître ta voix dans le quotidien de ma vie puisque tu es ressuscité et vivant au milieu de nous. Donne-nous de bons pasteurs, laisse-nous encore François, notre Pape, nous en avons besoin, et fais de nous des bergers pour nos frères, leur ouvrant une porte vers la Vie…*